

MARIE PATCH

me1, numéro 5 - vendredi 19 décembre 2008

Entre-Douglas
BATORY
(514) 948-2161
*Charcuterie & Gâteaux
Polonais*

Entre-Douglas Marie-Patch
**MARIE
PATCH**
492-2611

CONTRIBUTION VOLONTAIRE



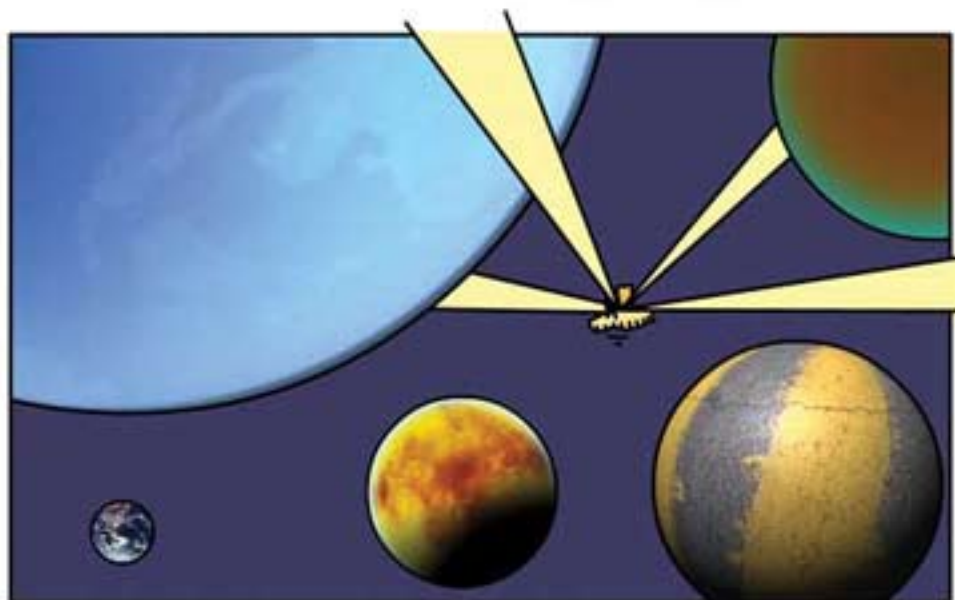
Les
deux
singes
de *Montarrie*
176, St-Viateur O 514-278-6854

LES 7 SEMELLES DU DERNIER MILE



Thibaud de Corta

LES 7^{SE}EMELLES DU DERNIER MILE



COMMENT PEUX-
TU POSSIBLEMENT
AVOIR FAIT ÇA EN
7 JOURS ??

FACILE! J'AI
DIS EN 7
JOURS...

MAIS J'AI PAS DIS
EN COMBIEN
DE SEMAINES
...



LES 7 SEMELLES DU DERNIER MILE



à suivre...

martine arrive en ville

Texte : Martino Guillemotte-Milleville :: Illustration : Morgane Lamothe

PRIÈRE SUR PIEROGI À LA SAINT-VIATEUR

Morgane et moi nous apprêtons à construire ce fameux texte sur les Noirs-Africains du Mile-End quand, la semaine dernière, le rédac'chef entre chez nous tout sourire, des feux d'artifice dans les yeux et brodé de toutes ses plus charmantes manœuvres : «Tu sais qu'on a une forte communauté des pays de l'Est aussi dans le quartier? J'aimerais ça, les filles, que vous fassiez quelque chose sur ces gens-là pour le prochain numéro. Ça vous dit?»

Et nous voilà sorties d'Afrique en direction des pays de l'Est. Je tente d'abord, auprès de mon illustratrice, un débarquement du côté des Russes, inspirée par leurs fameuses poupées :

- Dis-moi, Morgane, tu connais ça, «Les poupées russes»? Tu voudrais en illustrer une?
- Euh... Huh?... L'émission?
- Mais non!!! Les poupées russes, tu sais? Elles s'imbriquent les unes dans les autres? Elles signifient la vie, la maternité, la famille, le souvenir ancestral par le biais du matriarcat. Oui?

Morgane me regardait, sceptique, un sourcil relevé comme si j'étais tout-à-coup prise d'une crise de démence momentanée, avant de tourner les talons et de retourner clavier sur MSN avec ses p'tits copains.

Visiblement, l'idée ne la branchait pas du tout. Confuse, je me suis retournée vers el boss :

- Thibaud, je sais juste pas quoi écrire sur les Pays de l'Est. En tous cas, ça sera pas sur les Russes, y'a comme rien de Russe dans le coin et Morgane n'a pas l'air de tripper sur l'idée des poupées...

- Ben. Pourquoi pas le faire sur les Polonais? On a l'église St-Michael juste au coin qui appartient à la communauté?
- Ah. Pas con. Tu viendrais à la messe avec moi?
- Bah. Pourquoi pas?

Le jeudi suivant on se rend à cette fameuse église, laquelle, par son architecture byzantine hallucinante et sa tour en forme de minaret, représente l'une des autres nombreuses et frappantes fiertés du quartier Mile-End et même de Montréal au grand complet. La messe s'y donne en Polonais à 9h tous les jours de semaine. Nous assisterons à celle donnée en Anglais à 10h. En entrant, Thibaud et moi sommes d'abord charmés par les fresques absolument magnifiques qui ornent les murs de la nef, là, face à nous. Fascinés, nous nous engageons dans l'allée centrale, en quête d'un banc en retrait qui nous permettrait d'avoir une vue d'ensemble sur cet immense sanctuaire, presque vide il faut bien le dire, puisqu'au total, quelque 7 vieilles dames assistent à la cérémonie. Nous sommes aussi curieux de découvrir ce qui se niche sous l'hallucinante coupole qui caractérise le temple. Le Père Walter Matejek a déjà initié sa liturgie et bien qu'elle soit prononcée en Anglais, on n'y comprend, à vrai dire, pas grand-chose, ce qui ajoute à notre dépaysement subit. Qu'à cela ne tienne, le spectacle qui s'offre au-dessus de nos têtes vaut bien mille prières... Une représentation de l'archange Saint-Michel triomphant du serpent à sept têtes (les sept péchés capitaux) en plein centre de l'immense voûte appelle notre regard et c'est le nez en l'air que nous assistons à la majeure partie de l'office.

À ce stade, je suis extasiée par ce qui m'entoure et j'espère seulement que le curé ne se rend pas compte que j'ai plutôt l'air de chasser des mouches autour de moi plutôt que de me signer des convenances de la Sainte Église Catholique à la prononciation de l'évangile selon Saint-Paul.

La messe prend fin. Les dames nous saluent en souriant avant de sortir s'engouffrer dans le froid matin hivernal. Or, comme on est là, à bretter dans son église sans but apparent, le père Matejek vient à notre rencontre. Lui exposant brièvement notre quête, il nous apprend que l'église a été construite au début du siècle par les Irlandais avant d'être remise à la communauté polonaise en 1964.

- Aujourd'hui, les Polonais quittent à leur tour peu à peu le quartier pour s'installer en banlieue. Notre communauté s'effrite et notre église a besoin de beaucoup de rénovations. Ne serait-ce que pour réparer l'orgue, on aurait besoin de 200 000\$, alors imaginez ce que ça coûterait pour retoucher les fresques sur les murs... Depuis quelques années, la communauté musulmane nous talonne pour qu'on leur vende cette église. Ça serait facile, pour eux, de la transformer en mosquée, vu l'architecture. Un jour, peut-être devrons-nous céder...

En quittant les lieux, j'étais triste à l'idée que les Catholiques puissent perdre un tel joyau. Mais bon...

Sur le chemin du retour, toujours rue Saint-Viateur, nous avons croisé ce petit restaurant affichant au menu une panoplie de spécialités polonaises : pierogi, polski talerz, gulash, bigos... Thibaud et moi convenons de venir y souper avec nos enfants le soir même.

L'Euro-Déli Batory, c'est un resto-épicerie de six petites tables où on ne sert que des produits importés de Pologne, jusqu'à l'orangeade des enfants sur laquelle ne figure en langue connue que le nom : Fanta! Pour le reste, on ne fait que deviner ce qui est écrit dessus. Encore une fois, dans mon propre patelin, je me retrouve autour du monde, ce soir, dans un petit quartier de Varsovie. >



Sur un mur de l'espace resto sont laminés les nombreuses critiques des principaux quotidiens québécois. J'en retiens une de la Presse qui nous apprend que le propriétaire est arrivé au Canada dans les années soixante avec cinquante dollars en poche et que c'est avec fierté que monsieur Witkowski se targue d'avoir reçu sa citoyenneté canadienne en seulement... sept ans! Autre époque...

Monsieur Witkowski est Co-propriétaire de la boutique avec madame Czerkawska depuis 1992. Depuis, on doit arriver tôt pour obtenir une table, surtout le midi. Les clients s'y succèdent sans cesse et avec l'embougeoisement du

quartier, on sent que bientôt, des projets d'agrandissement devront être considérés pour satisfaire tout le monde.

J'essaie donc les pierogis (pâtes farcies à la viande, au fromage, à la pomme de terre et aux champignons), Thibaud et son fils Kim se rabattent sur les bigos z kielbasa (saucisse et choucroute) alors que Morgane choisit le kanapka, un sandwich quatre étage qui n'en finit plus de se laisser déguster.

Non seulement ce fut à l'unanimité un délice à tous points de vue, mais en plus, c'est pour moins de trente dollars qu'on y a mangé comme des rois.

Et tout ça, beh... c'est juste au coin de chez moi. Magnifique, n'est-ce pas?



Pionnier dans le domaine du covoiturage au Canada, Allo Stop regroupe 6 bureaux au Québec. Voyager en voiture avec nous, c'est choisir un mode de transport économique et sécuritaire, tout en faisant sa part pour l'environnement.

Allo Stop Montréal

4317, St-Denis, Montréal, QC, CA Téléphone : 514-985-3032



Centre Compassion de Montréal

Le Centre Compassion de Montréal (CCM) est un organisme à but non-lucratif, fondé en 1999 et ayant deux causes: 1) fournir l'information reliée à l'usage thérapeutique du cannabis et 2) fournir un accès sécuritaire et fiable à des produits de cannabis pour des gens souffrant d'une condition médicale contre laquelle le cannabis s'est montré efficace.

Le CCM existe parce qu'il y a trop de gens qui souffrent inutilement. Le CCM et autres dispensaires similaires sont nécessaires pour remplir la zone grise entre l'acceptation répandue de notre société envers les bienfaits du cannabis médical, et l'inaction du gouvernement à fournir ce que des milliers de Canadiens ont besoin.

Les centres compassions luttent continuellement afin d'offrir un service essentiel- bien que controversé, de manière la plus sécuritaire possible.

www.clubcompassion.org 72 Rachel est, Mtl H2W 1C6

Paul KUNIGIS

Paul Kunigis est né en Pologne de père juif, officier de l'armée, et de mère catholique. Juste avec ça, l'histoire se charge de nous raconter la suite, à cette nuance près que Paul Kunigis devient très jeune pensionnaire et donc, un être qui apprend très vite ce que solitude et discipline veulent dire, et à se distancier.

Texte et photos Thibaud de Corta



L'amour des parents devient alors un peu plus virtuel et le jeune Paul apprend très vite les rudiments de la vie. Armé d'une culture exceptionnellement riche, d'une rigueur incarnée par une émotion profonde, il va grandir et se former au gré des événements, grâce au fait que ses parents se déplacent souvent, forcés par les situations d'urgences diverses.

Paul est un être simplement touché- par marqué, c'est un témoin. De par cette maturité que seules les années peuvent

apporter, il arrive à transcender l'histoire dans un chant unique, fort, fier, malgré la tristesse. De cette noblesse qui cache la richesse pour mieux révéler le trésor. Trésors oubliés, à jamais dilapidés, droits spoliés, noblesse écrasée, coeurs piétinés, âmes ensevelies. Le plus fort étant l'actualité de ces chants qui nous rappellent de ne pas succomber à l'esbroufe de la nouveauté.

Je me souviens qu'il y a quelques années, alors invité à chanter du Gainsbourg lors d'un cabaret en direct sur les ondes de Radio- Canada, Paul entonna très sûrement "Chez les yé-yés" avec tout ce qu'il fallait d'esprit et de présence. Pour moi, cette chanson ne voulait rien dire ; pour lui, c'était évoquer les événements du Canal de Suez, en 1957, ce que j'apprendrais plus tard.

Au-delà de l'exotisme des formes musicales, il y a un coeur. Un récit qui se fraie un chemin au travers d'un interprète qui est à cent lieues de vouloir imposer un style, allant plutôt à la recherche d'autres humains s'exprimant dans le même- ou à peu près, langage. Ce qui fait qu'il ne choisit pas tant un musicien par sa virtuosité que pour une certaine humanité. Il privilégie l'instant, laissant l'artisan libre de déployer son talent tout en se fondant dans cette vision de partage.

Des extraits de l'album Exodus sont disponibles sur : www.paulkunigis.com

JOYEUSES FÊTES

de la part de Marthiii.com et de Marie Patch



marthiii.com

Mile-End • Montréal • Québec • CANADA

514.544.0511/ 514.543.7820



MARIE PATCH numéro 5, volume 1. Réalisé par Thibaud de Corta, en collaboration avec:

Marline Guillemette-Milleville, Morgane Lamothe, Bruno Rouyère et Kim de Corta.

- Deuxième tirage: **23 décembre 2008, Mile-End, Montréal, Québec.**

- Info et Publicité - thibauddecorta@marthiii.com

Tél - (514) 543 7820

La vie expliquée aux vaches...

Papa



Maman



Fiston

